

Marché des œufs et de la volaille 2021

gl. Autant la production indigène d'œufs que celle de viande de volaille ont continué de croître en 2021. La bonne tenue de la demande en viande de volaille a entraîné une augmentation des importations. Cependant, après un véritable «boom» l'année précédente, en 2021, le fléchissement de la demande et l'augmentation simultanée de la production ont entraîné la transformation d'une quantité nettement plus importante d'œufs de consommation suisses en ovoproduits et une diminution des importations d'œufs.

Bilan complexe...

L'année 2021 a également été marquée par des changements dans la consommation dus à la pandémie, ce qui rend difficile de faire un bilan a posteriori. D'une part, les décalages dans les différents canaux de distribution étaient encore perceptibles, le secteur de la restauration étant touché par des mesures sanitaires sans cesse changeantes, et évoluant donc avec prudence. D'autre part, la comparaison avec l'année 2020, encore plus «folle», n'est pas très pertinente (voir AS 4/21).

La demande résulte du comportement de consommation individuel et du nombre de la «population présente en Suisse» (calculé par Agristat). Alors que la population présente en Suisse a augmenté en moyenne de plus de 1% au cours des trois dernières années, la croissance n'a été que d'environ 0,1% en 2021. On peut supposer que davantage de personnes ont à nouveau passé leurs vacances à l'étranger et que, parallèlement, moins de touristes sont venus en Suisse. Cela explique en tout cas la nette augmentation de la consommation par habitant, surtout pour les œufs, bien que les ventes globales d'œufs aient été en partie décevantes.

...et planification difficile

En 2021, la volatilité de la demande s'est traduite par un bilan de marché très mitigé, surtout pour les œufs. Alors qu'en

2020, on enregistrait encore un véritable «boom sur les œufs» du fait de la pandémie, cet effet s'est complètement évaporé en été et en automne 2021, laissant même derrière lui une demande inférieure à celle de l'été 2019, avant la crise du coronavirus. La production d'œufs doit toutefois être planifiée longtemps à l'avance et est très difficile à adapter à court terme. En raison du «boom sur les œufs» en 2020, une augmentation de la production semblait même bienvenue. De nombreux agriculteurs pratiquant la vente directe avaient également fait l'acquisition d'un poulailler mobile et augmenté leur effectif de poules.

Marché des œufs

Production élevée, faible demande

Selon les estimations basées sur la statistique des poussins, la production indigène d'œufs s'élevait à 1145 millions d'œufs en 2021 – soit 7,7% ou 82 millions de plus que l'année précédente. La production d'œufs bio a apporté une contribution supérieure à la moyenne à cette évolution, augmentant de 10,6% et représentant 19,1% de la production suisse.

Jusqu'à Pâques 2021, la demande d'œufs est restée élevée et le «boom» dû à la pandémie a semblé se poursuivre au cours de la nouvelle année. L'effet Corona a toutefois diminué progressivement et la demande a baissé plus fortement que

prévu après Pâques. En été et surtout en automne 2021, la demande d'œufs a finalement chuté à un niveau plus bas que prévu, même en dessous de celui de 2019, l'année précédant la pandémie. Ce n'est qu'avec le début de la saison des pâtisseries avant Noël que la demande a repris, mais elle ne s'est rétablie que lentement.

La production ayant été planifiée à un niveau élevé, nous avons enregistré d'importants excédents saisonniers d'œufs de consommation, qui ont atteint leur maximum en automne. Le marché des œufs bio a également été touché. L'augmentation des stocks d'œufs et la faible demande d'ovoproduits dans la restauration et l'industrie agroalimentaire se sont également traduites par un excédent d'œufs suisses destinés à la transformation, qui se sont parfois négociés au prix des œufs importés.

Plus d'œufs CH transformés

Les œufs de consommation excédentaires ont dû être cassés et transformés en ovoproduits. Par conséquent, jamais autant d'œufs n'ont bénéficié des mesures d'allègement du marché de la Confédération qu'en 2021: près de 27,8 millions d'œufs ont été cassés et transformés (contre 18,2 millions en 2020) et 12,6 millions d'œufs ont été vendus à prix réduit (contre 6,8 millions en 2020). Comme la production totale d'œufs suisses a connu une augmentation constante ces dernières années, le pourcentage d'œufs concernés par les mesures d'allègement du marché n'était toutefois que légèrement plus élevé que la moyenne des années précédentes (2021: 3,5% de la production totale; voir aussi AS 1/22, p.10). Le crédit pour les mesures d'allègement du marché étant limité à 2 millions de francs au maximum, les contributions par œuf ont dû être réduites de 40% (action de casse) ou de 20% (action de vente à prix réduit).

Des œufs suisses sont également dévolus à la casse et à la transformation en ovoproduits en dehors des mesures d'allègement du marché. Selon l'OFAG, la quantité totale d'œufs suisses transformés s'élevait à environ 135 millions d'œufs, soit

Tableau 1: Production, importation (sans trafic de perfectionnement) et consommation d'œufs en Suisse (Source: Aviforum, OFAG Secteur Analyses du marché, AFD)

Œufs	2020	2021	2020/21
Production d'œufs CH (mio. pièces)	1063.7	1145.4	+ 7.7%
– dont production d'œufs bio	197.3	218.5	+ 10.7%
Œufs de consommation imp. (mio. pièces)	302.8	284.6	–6.0%
Œufs de transformation imp. (mio. pièces)	136.2	126.4	–7.2%
Ovoproduits importés (mio. pièces)	157.7	161.1	+ 2.1%
Part indigène aux œufs en coquille (%)	75.7	78.0	+ 2.3
Part indigène à la consommation totale (%)	64.1	66.7	+ 2.6
Œufs consommés par habitant (pièces)	188.9	195.2	+ 6.3
Œufs CH consommés par habitant (pièces)	121.0	130.2	+ 9.1

12% de la production totale. Cette quantité est relevée par l'OFAG depuis 2020, sur la base d'une enquête menée auprès des grandes entreprises de transformation des œufs (cf. AS 12/21).

Nette baisse des importations d'œufs

Avec la baisse de la demande et la hausse de la production indigène, les quantités importées sont rapidement tombées en dessous du niveau de l'année précédente. Les importations d'œufs de consommation étaient inférieures de 6% à celles de l'année précédente, mais supérieures de près de 13% à celles de 2019. Les importations d'œufs destinés à la transformation étaient inférieures de 7,2% à celles de 2020 et même de 20% à celles de 2019.

Pour rappel, en 2020, le contingent d'importation d'œufs de consommation a été temporairement augmenté de 3000 tonnes et a finalement été épuisé à 99%. Comme au printemps 2021, la filière s'attendait à ce que la demande reste élevée, la Confédération a également autorisé une augmentation temporaire en 2021, cette fois de 3500 tonnes. Au printemps 2021, on a donc importé 2000 tonnes d'œufs de plus qu'au printemps 2020.

Les importations d'ovoproduits ont toutefois augmenté de 2% en 2021. Cela reflète apparemment l'activité un peu plus importante du secteur de la restauration. Par rapport à 2019, cela représentait toutefois une baisse de près de 9%.

En 2021, le pays de provenance le plus important pour les importations d'œufs en coquille a été une fois de plus les Pays-Bas, suivis de l'Allemagne, la Bulgarie (!), la France et l'Italie.

Augmentation du degré d'auto-provisionnement...

L'augmentation de la production indigène et la baisse des quantités importées ont entraîné une augmentation du taux d'auto-provisionnement en œufs. Par rapport à la consommation totale, celui-ci s'élevait à 66,7% (+2,6 points de pourcentage par rapport à 2020). Pour les seuls œufs de consommation, 78,0% provenaient de Suisse (+2,3 points de pourcentage par rapport à 2020). Ce dernier chiffre est mathématiquement inférieur aux données précédentes, car la quantité d'œufs suisses destinés à la transformation est plus élevée selon le nouveau relevé de l'OFAG que selon les estimations précédentes.

Tableau 2: Production, importation et consommation de viande de volaille (Source: Agristat, AFD)

	2020	2021	2020/21
Production indigène de volaille (poids mort, mio. de kg) ¹⁾	108.38	112.37	+ 3.7 %
Production indigène de volaille (poids vente, mio. de kg) ¹⁾	83.71	86.81	+ 3.7 %
Excédent des importations (poids vente, mio. de kg)	40.89	43.26	+ 5.8 %
Consommation de volaille par habitant (kg poids vente)	14.18	14.78	+ 0.6
Consommation de volaille par habitant (kg poids mort)	18.35	19.13	+ 0.78
Part de la production indigène à la consommation (%)	67.18	66.74	- 0.44

¹⁾ y compris les poules de réforme et abats comestibles

... et augmentation de la consommation d'œufs par habitant

En 2021, la consommation était de 195,2 œufs par habitant (tous les œufs confondus, y compris les ovoproduits et les importations), ce qui représente 6,3 œufs de plus qu'en 2020. Cela confirme la tendance positive affichée par la consommation d'œufs ces dernières années. (Voir également la remarque sur la population dans le premier paragraphe de cet article).

Sur la base d'une estimation non officielle de l'OFAG concernant les «importations d'œufs cachées» dans les aliments transformés, la consommation d'œufs par habitant en Suisse devrait être plus élevée d'environ 19 œufs et se situer ainsi aux alentours de 214 œufs. Cela réduirait quelque peu l'écart avec les deux pays voisins, l'Allemagne et l'Autriche, où la consommation d'œufs par habitant est nettement plus élevée, avec respectivement 239 et 236 œufs (2020).

Viande de volaille

Augmentation de la production; baisse de la part indigène

En 2021, la production de viande de volaille a de nouveau enregistré une croissance de 3,7%, même si elle est légèrement inférieure à celle de 2020 (+ 5,2%).

Grâce à l'assouplissement partiel des mesures sanitaires liées à la pandémie dans l'hôtellerie et la restauration, les ventes de viande de volaille ont à nouveau légèrement augmenté pour la consommation hors foyer. Comme la part des importations est élevée dans ce canal de distribution, cela s'est traduit par une nette augmentation des importations de viande de volaille (+5,8%). En fin de compte, cela a entraîné une légère réduction de la part indigène de la viande de volaille, qui a diminué de 0,44 point de pourcentage pour atteindre 66,7%.

Augmentation de la consommation de volaille par habitant

En 2021, la consommation de viande de volaille par habitant s'élevait à 14,78 kg (poids vente), soit une augmentation de 600 g ou de 4,3%. De toutes les viandes, la volaille est celle qui a enregistré la plus forte augmentation. Après la viande de porc, la volaille occupe la deuxième place dans les préférences des consommateurs. La consommation totale de viande par habitant a augmenté de 1,8%.

Au niveau international, la consommation par habitant est publiée sur la base du poids mort. En 2021, la moyenne des pays de l'UE était de 23,6 kg de viande de volaille. En Suisse, elle était de 19,1 kg.

Le principal pays d'origine des importations de viande de poulet était à nouveau, et de loin, le Brésil, avec une part de 79% pour la viande de poulet congelée et de 48% pour l'ensemble de la viande de poulet fraîche et congelée. La Hongrie et l'Allemagne occupaient respectivement la deuxième et la troisième place.

Viande: plus dans la restauration, moins à l'étranger

Selon Proviande, les ventes de viande dans le commerce de détail ont reculé de 2% en 2021 par rapport à 2020. La consommation dans le secteur de la restauration a de nouveau augmenté, bien que la fréquentation des restaurants ait été rendue plus difficile pendant une grande partie de l'année. En 2021 également, les achats à l'étranger étaient nettement inférieurs à ceux d'avant la pandémie. Pour toutes les sortes de viande, à l'exception du veau et de l'agneau, les parts des achats à l'étranger étaient même inférieures à celles de 2020, année lors de laquelle elles avaient diminué de plus de moitié pour certaines sortes de viande.

Andreas Gloor, Aviforum ■